

Femmes* dans le milieu littéraire
Frauen* im Literaturbetrieb
Donne* nel mondo letterario
Dunnas* en il mund litterar

Berne, le 19 juin 2022

Communiqué du symposium Femmes* dans le milieu littéraire
« Tout ce qu'on a fait jusque-là, c'est cultiver cette inégalité »

Ce weekend a eu lieu le symposium Femmes dans le milieu littéraire au Centre Paul Klee à Berne. Plus de 120 auteur·ices, organisateur·ices, expert et personnes en position de pouvoir dans le milieu de l'édition, des médias, du théâtre, de l'académie et de la promotion littéraire ont fait samedi un état des lieux des différentes branches du milieu littéraire. Le dimanche a servi à développer des outils concrets et une liste de revendications pour combler le manque de reconnaissance pour la création littéraire des femmes*.*

État des lieux

Nicole Pfister Fetz, secrétaire générale de l'A*dS Autrices et auteurs de Suisse, a ouvert le symposium avec un bilan statistique : en Suisse, « les nouvelles publications proviennent à 40% d'autrices et à 60% d'auteurs, ce qui correspond aux tendances qu'on constate à l'étranger ». Lors de la deuxième conférence plénière, l'autrice Pascale Kramer a dépeint son expérience personnelle du milieu littéraire francophone. Dans son discours du dimanche, la présidente du European Writer's Council Nina George a encouragé ses collègues à combler l'absence de données : « Comptez les femmes dans les tables rondes, dans les jurys, parmi les bénéficiaires de bourses, etc. Pour que plus jamais personne ne puisse vous reprocher d'agir par vanité. »

Lors de la quatrième et dernière conférence, l'autrice et éditrice Dana Grigorcea a rappelé que « chacun·e ici est privilégié·e, et s'adresse à des privilégié·es. Que nous ayons lutté pour ces privilèges ou non, peu importe, nous les avons, ici et maintenant, et les autres en sont pour la plupart dépourvus.»

Vous trouverez prochainement la totalité de ces conférences sur fairlesen.ch.

Ateliers d'action collective

Pour approfondir cet état des lieux, les organisatrices – le collectif d'autrices RAUF et l'A*dS – ont invité des expert·es des différentes branches du milieu littéraire : promotion, formation et recherche, critique, édition et librairie, événements et enfin théâtre. De ces round tables sont ressorties dix questions et thématiques urgentes qui ont donné lieu à la mise en place groupes de travail et à l'élaboration d'une liste de revendications dans le cadre de dix ateliers :

un document sera ainsi publié en automne 2022 sur ce qui doit être pris en considération lors de modérations et d'interviews. D'autres groupes de travail constitués par l'A*dS seront consacrés à l'élaboration de propositions et recommandations de mesures flexibles concernant le travail de care ou à l'élaboration d'une checklist pour plus de diversité.

Plus informations à suivre sur fairlesen.ch

En cas de questions :

Nicole Pfister, directrice A*dS, npfister@a-d-s.ch, 079 330 02 67

Philine Erni, direction de projet, f-i-l@mail.ch, 079 127 52 12

Liste de revendications du symposium Femmes* dans le milieu littéraire

Cette liste non exhaustive de revendications a été formulée le dimanche à l'issue du symposium :

Nous exigeons...

Quotas

- des comités, commissions et jurys plus diversifiés.
- un quota min. de 50% de femmes et LGBTQIA+ et la prise en compte des groupes sous-représentés dans les comités, commissions et jurys littéraires en Suisse.
- un état des lieux (statistique) sur la diversité des comités, commissions et jurys.
- Un groupe de travail compétent mandaté par l'A*dS qui réalise une checklist pour les institutions littéraires et leurs commissions, comités et jurys. Les institutions littéraires s'engagent à les appliquer.

- un quota min. de 50% de femmes et LGBTQIA+ et une meilleure prise en compte des groupes sous-représentés dans les programmations et dans l'attribution de prix.
- l'élaboration d'une checklist pour plus de diversité à l'att. de personnes en position de pouvoir dans le milieu littéraire (promotion, événements, formation, édition, rédactions). Celles-ci s'engagent à appliquer cette checklist.

Rapports de pouvoir

- une sensibilisation obligatoire aux abus de pouvoir quand un poste de direction est repourvu dans le milieu culturel et universitaire.
- la professionnalisation des mentores (par ex. leur rémunération).
- l'institutionnalisation du travail de sensibilisation pour tous·tes : dans les écoles, universités, etc., par ex. par un enseignement transparent sur les rapports et abus de pouvoir.

#metoo

- une meilleure sensibilisation aux violences sexuelles et aux abus dans la scène littéraire : l'A*dS doit élaborer un code de conduite, créer un service de médiation, organiser une campagne de sensibilisation et réunir les ressources financières à cet effet.

Modérations/interviews

- une checklist de ce qui doit être pris en considération lors de modérations et d'interviews. Après sa publication (automne 2022), il est attendu qu'on en prenne connaissance et que tout le monde s'y réfère.

Attentes

- un service de conseil dédié aux auteur·ices pour leurs relations publiques (réseaux sociaux, interventions, site internet, pseudonyme, etc.).
- non seulement des contributions aux frais d'impression, mais aussi aux frais de promotion.
- des subventions pour les maisons d'édition qui consacrent une partie de leur catalogue aux autrices plus âgées ou aux publications dans une 5^e langue nationale.
- des prix littéraires et des bourses pour des personnes de tout âge (par ex. grâce à l'anonymisation des candidatures ou à des prix dédiés aux +50).

Travail de care

- des subventions flexibles pour les auteur·ices effectuant un travail de care (par ex. en tant que parents ou proches aidants). Une série de propositions est en cours de conception et sera présentée en guise de recommandations.

Honoraires

- une meilleure valorisation du travail professionnel dans le milieu littéraire. Nous nous attendons à ce qu'au moins les institutions et événements subventionnés par l'argent public paient des honoraires correspondant aux recommandations des associations professionnelles, sans discrimination de genre.
- que les institutions de promotion n'accordent de subventions qu'à condition que des honoraires appropriés soient versés.

Canon

- plus de diversité dans le canon littéraire suisse, c'est-à-dire plus de visibilité pour cette diversité. La recherche et l'enseignement dans les universités, hautes écoles et écoles primaires et secondaires doivent en tenir compte.
- des fondations et des bourses dédiées aux femmes* et à la représentation des femmes* dans l'histoire littéraire.
- des collections « Littérature de femmes* » en Suisse.

Réseaux

- plus de lieux et de plateformes pour des rencontres informelles et régulières entre femmes* dans le milieu littéraire afin de créer des possibilités de réseau et d'échange.
- que les institutions littéraires et les organisateur·ices d'événements accordent dans leur programmation une place fixe et régulière aux femmes et LGBTQIA+ dans le but de visibiliser les auteur·ices (locales) et de les mettre en lien.

Prochain symposium / angles morts

- des symposiums réguliers portés par des institutions (A*dS, SBVV, LIVRESUISSE, ALESI...) dans toutes les régions linguistiques de Suisse. Des points forts potentiels seraient l'intersectionnalité et la transmission d'informations intergénérationnelle.

Anhang: Sammelstelle für konkrete Diskriminierungen von Frauen* im Literaturbetrieb¹

Ich habe einmal ein anonymes (aber leicht zuortbares) Mail bekommen, als ich mehrmals Frauen angestellt habe. Zitat: Die Fotos der drei zuletzt angestellten Frauen mit der Unterschrift: "So sieht also bei Ihnen Diversität aus". Das Problem besteht leider nur bei Positionen, in denen Frauen direkt etwas zu bestimmen oder zu entscheiden haben. Wenn reine Frauengruppen organisieren oder fundraisen oder lobbyieren oder was auch immer, besteht das Problem nicht.

(Geschäftsführerin)

«Von einer ausgewogenen Runde kann hier wohl auch nicht die Rede sein! Wenn es nur Männer in einer Runde hat, gibts einen Shitstorm... doch hier scheint das keinen zu kümmern.»

(Socialmedia-Kommentar
zur Erika Burkhart-Veranstaltung an den Solothurner Literaturtagen)

Texte mit vorwiegend weiblichen Figuren, die Probleme aus der weiblichen Lebenswelt thematisieren, werden als Unterhaltungsliteratur abgetan, selbst wenn sie sprachlich auf hohem Niveau sind und keinem gängigen Genre der Unterhaltungsliteratur (Krimi, Liebesroman etc.) zuzuordnen sind. Die Abwertung erfolgt übrigens nicht nur durch Männer im Literaturbetrieb, sondern auch durch Frauen (Agentinnen, Lektorinnen, weibliche Mitglieder von Jurys und Gremien zur Vergabe von Literaturpreisen und Stipendien), die diese Strukturen sehr verinnerlicht haben.

(Autorin)

Zuordnung literarischer Texte von Frauen in bestimmte Genres (Kinderbuch, historischer Roman..)

(Autorin)

Au Livre sur les quais à Morges, un lecteur d'une soixantaine d'année s'approche. Il lit la 4ème de couverture de mon roman, découvre qu'il s'agit de trois héroïnes et en reposant le livre dit avec dédain «ça n'est pas pour moi cette littérature féminine ».

(Autorin)

Das Buch einer Frau wird immer wieder als Frauenbuch betitelt. Welches Buch eines Mannes bekommt diesen Namen?

(Regisseurin)

J'écris sur le viol, et les hommes sont absents des comptes-rendus, des rencontres, lorsque je fais des rencontres avec des co-auteurs ils ne lisent pas le livre, jamais. Le sujet leur semble presque étranger, pas destiné.

(autrice)

Immer wieder wird mir nahegelegt, dass mein Schreiben zu finster sei. Wäre ich ein Mann, würde ich deswegen nicht abgelehnt. Als Frau sollte ich wohl «Blümchenwiese» schreiben.

(Studierende)

¹ weitere Sammlungen z.B. auch hier: <http://bdegalite.org/temoignages/>

Als Autorin werde ich intellektuell nicht ernst genommen und auf die Bereiche Seelenleben, Autofiktion, Mutterschaft und ganz generell aufs "rein Erzählerische" verwiesen.

(Autorin)

systématiquement lors des tables rondes, les approches sont autour de la dimension féminine des livres. Les thématiques historiques, enjeux sociaux ont un panel masculin.

(autrice)

Gewisse Männer gehen grundsätzlich davon aus, dass sie mir intellektuell überlegen sind und diskutieren mit mir auch Themen, von denen ich offensichtlich mehr Ahnung (mehr Erfahrung) habe.

(Autorin)

Missachtung durch Autorenkollegen (auf Podien und bei Veranstaltungen)

(Schriftstellerin)

Als Autorin vor 20 Jahren: Der Verleger wandte sich an meinen Mann, als es um die Verträge ging.

(Schriftstellerin)

Mehrfach verlängerte Assistenz- und Vertretungsverträge, um Festanstellung als Lektorin zu umgehen.

(Literaturfördererin)

Ich habe verschiedentlich als Co-Autorin mit Männern zusammengearbeitet im Bereich Spoken Word und Theater. Als solche erlebe ich oft, dass die Stücke als Werke des Mannes wahrgenommen werden, dass in Interviews v.a. der Mann so angesprochen wird, dass ich quasi als seine Assistentin überkomme.

(Autorin)

Ich wurde oft einfach übersehen (und liess es auch zu, weil meine Prägung so war, dass dies «normal» ist). Heute bin ich eine ältere Frau und dasselbe passiert mir nun zusätzlich, da mein Gesicht Falten zeigt, was bei den Männern NIE ein Problem ist. Für Frauen scheint das Aussehen immer noch eine grosse Bedeutung zu haben. Vor zirka zehn Jahren sagte ein Lit.kritiker am Radio sinngemäss: «Abgesehen von ihrem Aussehen ...»

(Autorin)

M'inviter à une émission pour en être «l'atout charme».

(autrice)

Me demander constamment de sourire pour les portraits presse.

(autrice)

M'inviter à une interview autour de mes recettes de cuisine préférées.

(autrice)

Insister pour inscrire la date de mon mariage dans ma biographie.

(autrice)

Comparer mon physique à mes textes (pourquoi une jolie fille écrit des choses aussi noires ?).

(autrice)

Berichtserstattung, durch Fokalisierung auf biographischen anstatt inhaltlicher Elemente
(Autorin, Übersetzerin)

Ich habe mit einer Kollegin das Anfrage-Mail und den publizierten Text eines Literaturkritikers verglichen - es ist klar, dass der Boysclub ein anderes Verhältnis zu 'Boys' pflegt und sich nicht nur respektvoller mit dem Text auseinandersetzt, sondern auch die Begeisterung klar benennt. Während bei weiblichen Schriftstellerinnen bereits in der Anfrage der Respekt fehlt und vorhandene Begeisterung für das Schreiben nur als Frage gewagt wird. Dieselben Personen so unterschiedlich kennenzulernen macht den eigenen Erfolg äusserst zweifelhaft.

(Künstler:in, Schriftsteller:in)

Ein bekannter Schweizer Autor tat meinen ersten Roman als "Rosa Prosa" ab, seine Agentur ebenfalls. Die Buchhandlung im Zürcher Landesmuseum hingegen hat mit man und womansplint, mein Roman wäre nicht feministisch - was schlicht eine Frage der Sichtweise und Definition ist.

(Autorin)

In meinen Anfängen als Schriftstellerin war das heftig mit sexistischer Kritik. Nachher wurde ich zur Gartentante - da hat frau halt das Problem, dass das Thema eh nicht ernst genommen wird. Jetzt bin ich also sozusagen doppelt weg vom Fenster, als Frau und als Gartenautorin. Wenn ich etwas ernsthaftes publiziere, wird es gar nicht wahrgenommen. Mein letztes literarisches Buch wurde von der Kritik nicht einmal angeschaut. Mich dünkt, als Frau ab 50 wird man sowieso recht unsichtbar in vielen Bereichen...

(Schriftstellerin, Kolumnistin und Redaktorin)

Vor 1 Jahr wollten Redaktorinnen einen Vorabdruck meines neuen Buches (eine lit. Klage über Missstände in Pflegebetrieben) in einem renommierten Magazin bringen. Sie wurden von der Männermehrheit der Redaktion überstimmt (und klagten es mir). Gleichzeitig plante eine Regisseurin/Redakteurin von Radio SRF, daraus das Jahreshörspiel machen. Sie klagte: "Die männliche Mehrheit wollte das nicht. Ich hatte keine Chance."

(Autorin)

Ein Dramaturg, den ich kannte, und der durchaus ein wenig Einfluss hatte, bat ich einst darum, einen meiner Stückversuche gegenzulesen. Dies tat er auch. Aber beim darauffolgenden Treffen und Gespräch ging es nur ganz kurz um meine Arbeit. Er fand sie interessant, aber eben noch nicht gut genug. Auf jeden Fall lenkte er das Thema sehr schnell auf sein persönliches Leben und sein Interesse an mir als Frau und als seine ZuhörerIn. Vielleicht waren meine Texte ja tatsächlich noch schlecht, aber anstatt darüber zu sprechen, zeigte sich, dass er mich scheinbar nur interessant fand, als Frau und ZuhörerIn seiner persönlichen Probleme. Danach beschäftigte mich lange die Frage: wie hatte er denn meine Texte gelesen?

(Theaterschaffende)

Ein erstes Erlebnis war Holozän'99 - neue Literatur am Poly. Die Herren der Jury verwiesen die Damen der Jury von der Bühne ins Publikum. Das hatte ich nicht mitgekriegt und fühlte mich darauf als queer Autor:in vom Boysclub vereinnahmt - wobei die mehr von sich sprachen und echte, also auch negative Kritik am Text selbst nur von den weiblichen Jurymitgliedern im Publikum geäussert wurden.

(Künstler:in, Autor:in)

Ich muss die eigene Angst überwinden, wenn ich mehrmals in Folge eine Frau für etwas vorschlage. Oder wenn ich das Geschlecht nicht als Kriterium nehme und z.B. an ein «reines» Frauengremium als die kompetenteste Gruppe gelange, um beispielsweise etwas Bestimmtes zu beurteilen. Das Gespräch über die Zusammensetzung ist dann viel schwieriger als bei einer Gruppe von Männern oder mehrheitlich Männern. Ich muss mich auf Aggression gefasst machen und bekomme Rückmeldungen wie: «Noch nie etwas von Diversity gehört?» «Aha, jetzt doch voll Vatikanstaat?»

(Geschäftsführerin)

Männlich-dominierte Netzwerken im Literaturbetrieb: Dozierende an Literaturinstituten spielen ganz selbstverständlich mit ihren männlichen Studierenden wöchentlich Fußball und hängen zusammen ab, wobei die Studierenden derselben Studiengangsklasse nichts davon wissen bzw. ausgeschlossen werden.

(Autorin)

Die wissenschaftliche Arbeit an Autorinnen* in der Literaturwissenschaft bildet noch immer die Abweichung vom Kanon, die scheinbar einer Rechtfertigung bedarf.

(Doktorand)

Ein Journalist und Autor, der seit Jahren am bei uns am Literaturhaus moderiert und selbst eingeladen war, konnte mich und meine Kollegin auch fünf Jahren noch nicht unterscheiden.

(Kulturveranstalterin)

Die Machtstrukturen an den universitären Institutionen bündeln aufgrund ihres feudalen Systems unerhört viel Macht in einzelnen Personen, die im Grunde unkündbar sind. Die Abhängigkeitsstrukturen, die aus dieser Machtballung resultieren sowie der steigende politisch-ökonomische Druck auf die Hochschulen, der insbesondere die Geisteswissenschaften zunehmend in Bedrängnis bringt, führen dazu, dass Sexismus, wenn nicht verschwiegen, dann primär oberflächlich und extrinsisch motiviert angegangen wird. Wenn ein Mann sich übergriffig verhält, dann wissen früher oder später alle am Institut davon. Dagegen vorgegangen wird jedoch nur ganz selten, dafür sorgt das dicht verflochtene Abhängigkeitsnetz und in dem Sinne schützt die Institution Personen, die sich sexistisch verhalten und verunmöglicht Solidarität – nicht zuletzt auch deshalb, weil berechtigte Angst davor herrscht, als Institut Reputationsschaden zu erleiden und damit unfreiwillig rechts-konservativer, neoliberaler Politik in die Hände zu spielen, die darin einen Grund mehr für ihr politisches Programm sehen, Bildungsinvestitionen zu kürzen und die Geisteswissenschaften zu schwächen, weil sie vermeintlich keinen marktwirtschaftlich verwertbaren Nutzen generieren.

(Literaturwissenschaftlerin)

Partage de parole avec un auteur qui physiquement me pousse à l'extrémité de la table et me coupe la parole devant le public. Il va de soi que personne n'intervient.

(ecrivaine)

Asymmetrische Geschlechterverhältnisse im Backstage können je nachdem unangenehm sein (ist aber bereits viel besser als früher!)

(Spoken Word Poetin, Lyrikerin)

Erfindung von literarischen Labels wie dem «Fräuleinwunder»

(Autorin)
Warum distanziert sich niemand von DAS MÄDCHEN, DAS WEIB. Das geschlechtslose Mädchen, so lange sie noch nicht fruchtbar ist und das nicht mehr fruchtbare Weib ist unhaltbar.

(Autorin)

Kündigung der Stelle in einem Verlag aufgrund von Schwangerschaft
(Autorin)

Bei Aufenthaltsstipendien sind Kinder nicht erwünscht.
(Autorin)

Unvereinbarkeit von Familie und Beruf im Rahmen von Schreibresidenzen
(Autorin, Übersetzerin)

Keine Übernahme von Mehrkosten von Veranstaltern bei Veranstaltungen (keine Kinderbetreuung, Reise und Verpflegungskosten des Kindes muss selbst getragen werden).
(Autorin)

Keine Stipendien für Alleinerziehende Autorinnen, oder Autorinnen mit pflegebedürftigem Kind.
(Autorin)

Ausschluss aus Projekten während Elternzeit
(Autorin, Übersetzerin)

Als ich mich um die 30 bei verschiedenen Schweizer Kulturbetrieben beworben habe, wurde ich jedes Mal nach meiner Familienplanung gefragt (meist auch ohne Umschweife). Einer Kollegin wurde bei Vertragsunterschrift dezidiert gesagt, sie dürfe in den nächsten Jahren nicht schwanger werden. Männliche Kollegen im gleichen Alter kennen diese Frage nicht.
(Kulturvermittlerin)

moi j'ai eu 2 enfants et j'ai du chercher un nouveau travail en Suisse et mon mari non. Donc le "trou" dans mon CV n'est pas du ou fait que je suis une écrivaine paresseuse!
(enseignante et écrivaine)

Als Lektorin beim wichtigsten Schweizer Verlag, vor 30 Jahren: faktisch erhielt ich die Kündigung, als ich heiratete. Und ein Verbot, Kinder zu bekommen.
(Autorin)

For me a central issue is financial support for early-career authors/translators. I believe most offerings don't account for the gaps in professional biographies created by care work (I'm now 'too old' for 'nachwuchsangebote', but underqualified for professional stipends -for which publication of one book is often mandatory). The demand that young writers work unpaid until publication of a first book makes entrance to the field especially precarious for mothers-especially those who try to equally co-finance a family.
(Übersetzerin, Autorin)

Im Mitarbeiterinnengespräch bemängelte der Intendant einer Kulturinstitution, ich lächle ihn zu wenig an.
(Kommunikationsleitung)

Als ich noch in Biel studierte, besuchte ich einen Kurs von einem externen Dozenten. Sein Auftreten war von Anfang an enorm streng und herablassend uns Studierenden gegenüber. Da ich einige Male zu spät war, hat er aus den Verspätungen Absenzen gemacht und meinte zum Schluss des Kurses, er könne mir deshalb leider keine ECTS-Punkte geben und ich hätte nicht bestanden. Ich hätte aber noch die Möglichkeit, das zu ändern und am selben Abend in seinem Hotel mit ihm darüber zu sprechen. Ich bin dann natürlich nicht in sein Hotel gegangen und hatte lieber ein "nicht bestanden" im Zeugnis.

(Autorin)

Mir fällt dazu eine meiner allerersten Miniauftritte ein im Rahmen einer Art Diskussionsplattform/offener Lesung in Berlin, wo Nachwuchsautor*innen ihre Texte lesen können. Kommentar eines älteren Herrn, der nach meiner Adresse fragte, um mir Feedback zu geben schriftlich: besonders gut gefallen habe ihm ja meine Kleidung, meine Ausstrahlung, wie mir der Pulli so über die Schulter gerutscht sei, raffiniert, nicht so offensichtlich... Oder aber im Literaturhaus Zürich: ich hatte gelesen bei den Texten des Monats. ein Herr kam zu mir, fand meine Texte sehr "keck" - erzählte dann aber lang und breit von seiner eigenen Karriere und schien das keck doch eher auf meine Brüste zu beziehen, seinem Blick nach zu schließen.

Nicht direkt diskriminierend, viel eher sexualisierend auf einer subtileren Ebene.

(Autorin)

Ein sehr guter Verleger mit sehr interessantem Programm hat unsere Zusammenarbeit mit einem Griff zwischen meine Beine beendet.

(Schriftsteller:in)

Sexuelle Übergriffe durch den Mann in der Machtposition

(Autorin)

Zu glauben, hübsch, sympathisch und nett sein zu müssen, nicht zu fordernd, bitte einfühlsam und verständnisvoll bleiben, Raum / Zeit abgeben anstatt einnehmen, die Angst, ZU emotional zu schreiben, zu persönlich. Ich will damit sagen, dass sich die Machtstrukturen in unserem Denken, Fühlen und Handeln sehr deutlich zeigen, wenn wir uns ihnen bewusst werden.

(Autorin/Sprachlehrerin)

Machtstrukturen werden für mich besonders deutlich durch meinen wiederkehrenden Kleinmut... wer bin ich schon, dass...

(Sängerin, Liedautorin)

Dass noch immer weniger Frauen* Texte bei Preisausschreiben und Literaturmagazinen unaufgefordert einreichen.

(Doktorand)

longtemps, je n'osais pas dire que j'écrivais, ni me mettre en valeur. Il m'a fallu de nombreuses années pour oser dire puis montrer ce que j'écrivais.

(autrice)

L'égalité se joue dans le couple à mon avis: mon ex-compagnon est aussi auteur. Mais, les tâches ménagères et éducatives étaient pour moi...quand lui devait écrire....

(autrice, enseignante de théâtre)